

Revue des sciences de l'éducation

Josso, C. (1991). *Cheminer vers soi*. Lausanne: L'Âge d'homme.

André Thibault

Volume 19, numéro 2, 1993

URI : id.erudit.org/iderudit/031637ar
<https://doi.org/10.7202/031637ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Thibault, A. (1993). Josso, C. (1991). *Cheminer vers soi*. Lausanne: L'Âge d'homme.. *Revue des sciences de l'éducation*, 19(2), 423–424.
<https://doi.org/10.7202/031637ar>

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 1993

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Josso, C. (1991). *Cheminer vers soi*. Lausanne: L'Âge d'homme.

Christine Josso a voulu, dans *Chemin vers soi*, réfléchir «sur les processus de formation, de connaissance et d'apprentissage dans le contexte d'apprenants adultes en situation de formation continue».

Une première partie, théorique, place l'auteure au cœur de son projet de connaissance et au carrefour des disciplines qui modulent le concept de formation. Avec la recherche-formation comme stratégie, l'auteure entend appréhender empiriquement la formation au moyen de l'approche biographique comme instrument d'observation. La deuxième partie présente des récits où soit l'auteure, soit des groupes, sont engagés dans des processus de connaissance qui utilisent l'approche biographique d'où, grâce à une réflexion sur le contenu des divers récits, se dégage la production d'un «savoir dit consensuellement élaboré».

Même si l'auteure propose deux modes de lecture possibles de cet ouvrage, selon deux logiques différentes, le lecteur est assuré de trouver dans l'un et l'autre la richesse, voire l'émotion, qui habite les processus de formation et de connaissance de l'auteure. Défi à la congruence, le pari de l'auteure repose aussi sur l'aptitude à articuler rigoureusement les volets d'un développement serré de la pensée, soudé aux données de la recherche, et sur la capacité tout aussi importante de tenir un discours qui soit accessible sans être condescendant.

Si le défi à la congruence me semble avoir été relevé avec bonheur, la simplicité et la clarté échappent parfois à l'attention de l'auteure comme en témoigne l'extrait suivant:

«On comprendra dès lors pourquoi l'auteur de cette recherche accorde une importance à l'intentionnalité des apprenants qu'il aborde dans ses travaux de la demande de formation et qu'il prolonge ici dans l'approche biographique des processus de formation, de connaissance et d'apprentissage» (p. 20).

Cette référence à quelques passages obscurs ne doit pas faire oublier le souci qu'a eu l'auteure de terminer les chapitres de son ouvrage par une synthèse qui, entre autres, a pour effet d'atténuer la complexité occasionnelle du propos; ce détail de présentation, utile, se réfère à la pratique appliquée dans les thèses de doctorat, le projet de connaissance et de formation de Christine Josso s'étant précisément inscrit dans ce contexte.

Les références, nombreuses et pertinentes, constituent l'une des richesses de ce livre, le lecteur tirant profit surtout de celles qui ont trait à la recherche-formation et à la biographie éducative. À elle seule, l'originalité de cette recherche soulève le plus grand intérêt; mais il ne faut pas négliger l'importance de son apport à la réflexion de celles et ceux qui travaillent dans le

domaine de l'éducation des adultes en général et de l'autoformation en particulier.

André Thibault
Université de Montréal

* * *